



La Vache Saosnoise

HISTORIQUE DE LA RACE

La Saosnoise est issue de croisements de taureaux Durham et Normands sur des vaches de race Mancelle, qui peuplaient largement le Maine, l'Anjou et la Touraine au 18^e siècle, et qui sont également à l'origine de la Maine-Anjou (actuelle Rouge des Prés).

1939 Création de la Société des Eleveurs de la race bovine du Saosnois afin d'établir un standard de la race. Mais la Seconde Guerre Mondiale stoppe le développement de la race et la limitation du nombre de races par Edmond Quittet au sortir de la guerre force à l'abandon de toute forme d'organisation. Cependant, des élevages ont survécu et des concours d'animaux ont toujours eu lieu jusqu'à aujourd'hui.

1997 Création d'un syndicat de race, suite à une étude de la population conduite par des étudiants en BTS du CFA de Rouillon où des éleveurs manifestent leur volonté de préserver la Saosnoise.

1998 Milord est le premier taureau Saosnois collecté à l'URCO (aujourd'hui EVOLUTION) grâce à un accompagnement du CRAPAL.

2000 Obtention du code racial 88 pour la Saosnoise. Cette même année, un fichier des animaux est mis en place par l'Institut de l'Élevage.

2003 Première apparition de la Saosnoise au SIA de Paris.

2007 Premier concours Saosnois aux 4 Jours du Mans.

2012 Prélèvement de 15 embryons qui donneront naissance à 7 veaux. Cette action avait pour objectif de proposer à la vente d'embryons de bonnes lignées et de multiplier les filles des bonnes vaches de la race.

2017 Actualisation du standard de la race par l'Idèle en concertation avec les éleveurs.

2018 Réalisation d'une grille de pointage par les éleveurs sous l'animation de l'IDÉLE et rédaction de fiches d'exemples de système avec l'aide du CRAPAL afin de mettre en place un outil de transmission d'exploitation.



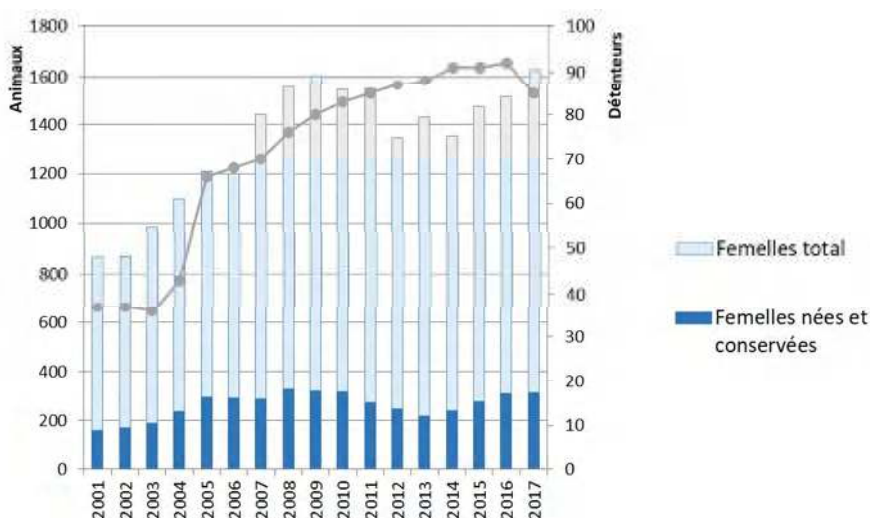
4 jours du Mans (2014)

APTITUDES DE LA RACE

Les animaux Saosnois sont de type mixte, avec des sujets lourds (il n'est pas rare de voir des femelles atteindre les 1000kg) mais présentant une ossature assez fine. Cette race d'herbage autrefois traitée, donne aujourd'hui des carcasses lourdes et bien cotées localement. La robe est pie-rouge (bringée dans le type le moins fréquent) et présente une diversité traduisant les origines variées type "Manceau", "Durham", "Percheron" et "Caille-blond".

EFFECTIFS ET NOMBRE D'ELEVAGES Source IDELE Inventaire 31/12/2017

Graphique 1 – Evolution du nombre de femelles (dont femelles nées dans l'année N) et de détenteurs entre 2001 et 2017



REPARTITION GEOGRAPHIQUE

Depuis 10 ans, l'effectif des femelles est stable. On observe des départs à la retraite d'éleveurs ayant des cheptels assez importants (> 20-30 vaches) mais qui sont globalement compensés par la création des nouveaux « petits cheptels » qui démarrent l'élevage de saosnoises en complément d'une autre activité qu'elles soient agricoles ou non. En Mayenne, quelques éleveurs souhaitent intégrer le programme de conservation de la race en faisant expertiser leurs troupeaux historiquement codés « Rouge des prés ». Ce suivi est réalisé par l'IDELE et l'animatrice de la race.

Commentaires de Lucie Markey,
animatrice de l'OS



ETAT DES LIEUX ACTUEL

LA REPRODUCTION :

En raison des difficultés liées au contexte général de l'élevage, le syndicat fait de nombreux efforts pour maintenir les effectifs. Il faut être très vigilant quant à la transmission des exploitations de tailles importantes qui est particulièrement compliquée (>20-30 VA avec des éleveurs âgés) et à une bonne surveillance quant à l'attirance vers l'utilisation de taureaux - type culard.

Cette race, avec le besoin crucial d'appui des éleveurs ainsi que le repérage de bonnes mères à taureaux, demande une forte présence en animation sur le terrain. L'appui d'un inséminateur d'EVOLUTION reste indispensable : visites d'élevage pour appuyer dans le choix des reproducteurs mâles et femelles, rappel sur l'importance de la prise du poids de naissance des veaux ou encore repérage de futurs reproducteurs et de « mères à taureaux ». Actuellement 20 taureaux sont disponibles à l'IA.

LA VALORISATION de la race Saosnoise passe principalement par **les bouchers locaux** qui reconnaissent le savoir-faire des éleveurs et la qualité de la viande. La vente aux particuliers est une pratique trop peu répandue mais qui présente un potentiel intéressant notamment pour les petits élevages.

La valorisation des mâles est une véritable problématique de la race. La plupart des mâles sont vendus au sevrage pour être engraisés en jeunes bovins, production principalement destinée au **marché export**. Une réflexion sur la production des veaux rosés ou de bœufs est nécessaire dans les années à venir.



Elevage Strauss (72)

Jean Christophe Huet, Président du syndicat :

La race bovine Saosnoise est une race locale dont le potentiel reste encore assez inexploité. Lors des dégustations au Salon de l'Agriculture 2018 et lors de ventes auprès de particuliers, le goût et la tendreté de la viande ont été unanimement reconnus. La prochaine génération d'éleveurs devra prendre à bras le corps la question de la valorisation hors circuit long pour capter de la valeur ajoutée, en prenant l'exemple d'autres races bovines comme la Nantaise ou la Bretonne Pie Noir, ou même d'autres espèces.

La participation à des manifestations telle que la fête de la vache Nantaise a été très appréciée par les éleveurs qui sont revenus chez eux avec plein de nouvelles idées et regonflés à blocs par les échanges avec les autres races.



Elevage Sylvère Lochet (72)



Elevage Besnard (72)



Marguerite en route pour le Salon de l'Agriculture à Paris 2019, Famille Allaine (72) (paru dans Ouest-France)



En cours d'étude, projets...

En 2019, le syndicat de la race Saosnoise projette d'utiliser la grille de pointage mise au point en 2018, pour permettre de connaître plus précisément les caractéristiques des taureaux d'insémination. Les pointages seront réalisés en partie par l'animateur de la race et en partie avec un pointeur de l'IDELE. Cela permettra aux éleveurs utilisateurs de l'Insémination de mieux répondre aux objectifs de leurs élevages.

Côté insémination, le syndicat est à la recherche d'un taureau de type percheron pour remplacer le taureau « Molosse » qui s'est accidenté en tout début de prélèvement en 2018.